

BISCUITS!**Biscuits de Viau & Frere**

PREMIER PRIX A L'EXPOSITION DE MONTREAL, 1881

PREMIER PRIX A L'EXPOSITION DE MONTREAL, 1880

PREMIER PRIX A L'EXPOSITION DE QUEBEC, 1877

Farine Préparée.

PREMIER PRIX décerné à l'EXPOSITION de 1881 à cette FARINE par un Jury composé en partie de Chimistes après analyse.

VIAU & FRERE, 518 à 524, Rue Ste-Marie, Montréal.

Le commerce doit toujours avoir en magasin un stock de ces deux articles pour lesquels la demande de la consommation est incessante.

SENECAL, CADIEUX & CIE.

IMPORTATEURS

d'Epicerie, Vins, Liqueurs, Provisions**CIGARES ET TABACS****Nos. 278, Rue St-Paul, et 121 et 123, Rue des Commissaires**

L. H. SENECAI.

MONTREAL.

L. A. CADIEUX.

Du Canada : King pippins, de 18 à 24 sh. ; Fameuse, de 14 à 19 sh. ; Pippins de vingt onces, de 15 sh. 6 50 sh. Greenings, de 13 à 15 sh. A Glasgow les arrivages ont été 1,855 barils, 918 des Etats-Unis et 937 du Canada. Les prix sont : Baldswins, de 11 à 18 s. 6 ; Cranberry pippins, 15 s. ; Fameuses, 14 sh. ; Jennelings, 10 s. 6. Phénix, 12 s. ; Spitz, 3 sfl. Golden pippins, 12 s. 6. Blenheim, 17 s.

Mr Thomas Andrew, un des plus anciens négociants de Québec et retiré depuis quelques années du commerce des feronnies est décédé à Québec la semaine dernière.

Mr Jos. O. Pelletier, marchand de Thetford, comté de Mégantic, qui avait souffert en juin dernier par l'incendie de son magasin sans couverture d'assurance, vient de s'entendre avec ses créanciers par un arrangement à 3, et 6 mois sans intérêts à partir du 4 de ce mois à raison de 57 cents par piastre.

Mr E. T. Fréchette, marchand à Maple-grove, comté de Mégantic, avait laissé son établissement depuis quelque temps et était disant-on aux Etats-Unis. En son absence, son frère Louis I. Fréchette de St-Ferdinand d'Halifax, lui-même créancier de son frère, racheta les réclamations des autres créanciers à raison de 70c par piastre et va continuer les affaires. Les créances étant ainsi réglées, E. T. Fréchette revient des Etats-Unis et ouvre un petit magasin à St-Ferdinand d'Halifax, à la place de son frère Louis.

Le Star de cette ville dans son numéro d'hier annonce que M. Guillaume Boivin, fabricant de chaussures aurait composé avec ses créanciers sur la base de 75 cents par piastre.

Nous sommes heureux de contredire cette nouvelle et de pouvoir communiquer les causes qui ont pu y donner lieu. M. Boivin avait proposé à quelques-uns de ses amis de former une société pour l'exploitation de ses brevets d'invention et au lieu de former une compagnie, ses amis, laissant à M. Boivin seul le développement de ses brevets, ont mis à sa disposition le capital nécessaire soit \$15,000 environ, en faisant avec lui des arrangements spéciaux. C'est ainsi que grâce à l'appui de ses amis, M. Boivin pourra exploiter les brevets si importants qu'il a obtenus pour la fabrication de différentes sortes de chaussures. Tout le monde sait de quel service a été au développement des intérêts commerciaux canadiens l'activité et l'énergie infatigable de M. Boivin et nous sommes heureux de voir qu'une fabrique canadienne a traversé les longues années de crise sans fléchir n'est pas venue échouer au moment où un avenir certain s'ouvrait devant elle.

Toronto et Montréal ont dernièrement reçu la visite d'un M. Sibthorpe, envoyé à frais communs par le gouvernement de l'Inde et par un syndicat de négociants de Calcutta pour solliciter les importateurs canadiens à essayer l'importation dans le pays des thés d'Assam. Il a reçu à Montréal des propositions très encourageantes de plusieurs négociants et un chargement assez considérable de ces thés est déjà en route pour notre marché. Les thés d'Assam ont acquis une grande réputation sur le marché anglais depuis quelques années, moins pour la modicité des prix que pour la force et l'excellente qualité de l'article. Les consommateurs déclarent qu'une petite quantité de thé d'Assam donne une infusion égale sinon supérieure à celle d'une quantité beaucoup plus considérable de thés de Chine ou du Japon. Le marché australien

R. LAIDLAW & SON

INGENIEURS ET ENTREPRENEURS

d'Usines à Gaz et de Travaux Hydrauliques**Fonderie de Tuyaux en Fonte pour Conduites d'Eau.****GLASGOW, EDIMBOURG ET LONDRES****COX & GREEN****Agents pour la Puiss. du Canada****MONTREAL.****CHS. LACAILLE & Cie**

IMPORTATEURS

D'EPICERIES, VINS ET LIQUEURS**329 RUE ST-PAUL, et****14 RUE ST-DIZIER****MONTREAL.**

Informant les Messieurs du Clergé et le public qu'ils viennent de recevoir une consignment de

VIN de MESSE SICILE**[INGHAM & CIE., COLLI.]**

D'après l'analyse et les certificats que nous avons de Mgr l'Archevêque de Québec et de Mgr de Montréal, ce Vin est considéré comme étant un des plus purs pour le Saint Sacrifice.

en prend déjà deux millions de livres par année et bon nombre de villes américaines ont envoyé des commandes considérables. On croit en Angleterre que les thés de l'Inde vont bientôt être les plus recherchés des consommateurs. Nous aurons bientôt l'occasion d'en juger par nous-mêmes.

Le rapport de M. John Farrell, consul des Etats-Unis à Bristol, donne des renseignements intéressants pour le Canada sur le commerce de la ville où il réside. Le fromage américain tient la tête du marché, mais le beurre américain a une rude concurrence à subir de la part de la France. L'oléo margarine est bien demandée. Le consul croit même que les neuf dixièmes de la matière première du beurre de Hollande qui se trouve sur les marchés anglais, consistent en oléomargarine provenant des Etats-Unis. La farine américaine est si estimée que nombre de marchands anglais l'achètent pour la revendre comme provenant de leurs moulins. Le bœuf américain s'est acquis une bonne réputation et les magasins qui les vendent sont nombreux. Mais le mouton américain n'est pas si recherché. Quiconque a mangé une côtelette épaisse et savoureuse de mouton anglais, ne sera pas surpris de la voir préférer à l'article américain qui est souvent dur et coriace. On ne se donne pas assez de peine aux Etats-Unis pour engraisser les moutons pour la boucherie. Un mouton américain abattu pèse rarement plus de soixante livres, tandis que le mouton anglais pèse en moyenne cent livres.

En écrivant aux personnes qui annoncent dans le "Moniteur du Commerce," mentionnez que vous avez vu leur annonce dans le "Moniteur."